

FUNERAILLES : Là où...

Comédie fantastique.

Tout public.



Rift compagnie

Conception : Claudia Hugues, Amélie Gasparotto, Serena Andreasi

Avec Claudia Hugues et Amélie Gasparotto

Lumière : Serena Andreasi

Accompagnement écriture et dramaturgie : Laure Boutaud

Accompagnement direction d'acteur : Julie Boucher

Administration de production : Marion Le Meut

« Connais-je encore la nature ? Me connais-je?- *Plus de mots.*
J'ensevelis les morts dans mon ventre.
Cris tambours, danse, danse, danse, danse ! »

Rimbaud, *Une saison en enfer.*

Funérailles : Là où...

Comédie fantastique.

Tout public.

Avec Claudia Hugues et Amélie Gasparotto

Lumière : Serena Andreasi

Conception : Claudia Hugues, Amélie Gasparotto, Serena Andreasi

Accompagnement écriture, dramaturgie: Laure Boutaud

Accompagnement direction d'acteur: Julie Boucher.

Administration de production: Marion Le Meut

Avec le soutien en résidence de : L.I.T à Rivesaltes (66), Fep Alzonne (11), Mix'art Myrys à Toulouse (31), La Hangar à Toulouse (31), La Maison de la vallée à Luz Saint Sauveur (65), Un dimanche à la campagne - Mauvaisin (31) et en résidence de médiation avec Arlésie à Daumazan-sur-Arize (09).

Au commencement, nous sommes dans un crématorium. Deux croque-morts, Monica et Léonie sont chacune dans l'attente de la crémation de leurs « clients » respectifs. Entre elles règnent la gêne, les silences, les incompréhensions. Toutes deux viennent de mondes que tout opposent, mais chacune porte à sa manière les traits de la solitude.

Un événement fait basculer cette attente routinière et les emporte ensemble dans un voyage en bordure du fantastique.

Dans un jeu de transformations perpétuelles du plateau, la comédie prend des allures de questionnements métaphysiques. Alors les masques tombent et les êtres se révèlent.

Note d'intention

« J'écris pour que la vie ne me tombe pas des mains » a écrit Marc Antoine Cyr, auteur de théâtre québécois. Avec *Funérailles*, il s'agit pour nous de cela : parler de la mort pour dépasser la peur de celle-ci, pour sublimer la vie, en jouer pour incarner cette révolte, ce refus de la fatalité.

Au départ, nous souhaitions recréer une cérémonie funéraire. Nous enfiliions les uniformes de croque-morts, nous étions les maîtres de cérémonie. Au fil de nos tentatives scéniques, deux personnages se sont dessinés. Deux « travailleuses de la mort », qui chacune, empreinte de son histoire, de son origine et de son milieu social entretient un rapport différent à la vie. C'est à cet endroit de confrontation que nous avons voulu travailler, en faisant exister un dialogue entre deux êtres que tout opposent et en jouant avec différents niveaux de dialogue : de la parade sociale à l'aveu de solitude. La trajectoire des deux héroïnes part ainsi d'un quotidien aliénant pour plonger dans l'extraordinaire. Toutes deux s'affranchissent, l'instant de la fiction, des limites de leur condition d'humain.

Le spectacle vise à dresser un tableau amusé de nos absurdités, de cette tragédie de l'existence, celle d'être mortel. Nous y jouons des contrastes : un sujet tragique traité avec humour, un basculement du protocole codifié vers l'étrangeté, la confrontation de l'exubérance au mystérieux.

Nous inscrivons ce projet dans la continuité du travail de la compagnie, où chacune de nous, dans nos fonctions, élaborons un langage que nous mettons en commun pour la création de spectacle.

Les axes de recherche

Pour cette création, nous travaillons dans un aller-retour entre écriture de plateau et travail à la table. Pour l'écriture au plateau, nous sommes dans un dialogue permanent entre jeu d'acteur et jeu de lumière. Pas de hiérarchie entre les deux. Nous travaillons à ce qu'ils aient les mêmes forces inductrices et soient autant de matières à jouer l'un pour l'autre. L'écriture se fait comme la réalisation d'un puzzle, par ajout d'éléments, laissant apparaître petit à petit l'ensemble, la complexité et les possibles résonances. Nous découvrons le spectacle en l'écrivant. Une sorte d'aventure.

La scène comme le lieu de tous les possibles

Nous choisissons une scénographie épurée et où, à travers les jeux de lumière, l'espace est sans cesse redessiné, restant un espace de projection pour le public. La scène devient un lieu de tous les possibles, une page blanche où le jeu et la lumière inventent des architectures éphémères. Nous nous jouons de l'illusion théâtrale que permet la boîte noire. La scène est à la fois un crématorium, un cimetière, une faille spatio-temporelle... Nous cherchons à ce que la magie naisse de l'organique et de la matière, et non d'une imposition du « merveilleux ». L'œuvre de Gaston Bachelard nous en fournit la conviction, en proposant « de considérer l'imagination comme une puissance majeure de la nature humaine »¹. C'est à cela que nous convions le public.

Les personnages : de l'archétype à l'éclosion du sensible

Nous confrontons deux personnages très différents à la question suivante : qu'est ce qui change dans notre rapport à la vie quand nous venons de milieux sociaux distincts ? Avec humour, nous nous jouons de leurs différences pour souligner les absurdités.

L'une est immigrée et travaille dans les pompes funèbres par nécessité. C'est le seul travail qu'elle a trouvé. Elle porte cette forme de pudeur et de gêne de celle qui ne se sent pas chez elle.

L'autre fait ce travail par filiation et trouve cela parfaitement honorable. Elle porte en elle une sorte de distance et d'obsession du pur.

Chacune incarne une réalité avec ces croyances et ces empêchements. Mais dans un face à face obligé, elles sont l'une pour l'autre cet inconnu, ce mystère, cet autre qui bouscule. Placées sur un seuil, à l'endroit où la vie peut échapper, elles vont d'une certaine manière se déprendre. C'est ce mouvement de dénuement que nous souhaitons opérer, à cet endroit de l'existence qui ramène à un essentiel.

Le travail des personnages est soumis à la mécanique du duo, une forme d'inséparabilité comme deux pôles magnétiques qui dans leur opposition s'attirent inexorablement.

¹ *La poétique de l'espace*, PUF, 2004.

Une dramaturgie de l'apparition

« La souveraineté du théâtre, c'est précisément de pouvoir présenter
l'irreprésentable, c'est-à-dire, incarner le fantôme »
Antoine Vitez

Un voyage vers l'étrange

Le fil narratif répond à une dynamique de causalité : chaque acte a une conséquence. Nous avançons dans l'écriture séquence après séquence en nous tenant à un carrefour aux multiples possibles, et en choisissant de nous diriger sur la voie qui nous semble la moins évidente sur le plan narratif. Une mécanique du pas-plausible. Le ressort est celui de l'escamotage qui permet de passer d'un temps, d'un lieu à un autre. Comme dans *La rose pourpre du Caire* (1985) de Woody Allen. D'ailleurs, il y a quelque chose du cinéma : des travelling, des gros plans, des plans séquence. Nous imaginons le spectacle comme un piano qui au fil des séquences se désaccorde. Au départ, la musique est claire, lisse et devient de plus en plus étrange, dissonante.

La lumière, présence spectrale

L'atmosphère laisse deviner des recoins, des lignes de fuite d'où s'échappent des bribes d'existence. La lumière se joue des apparitions, des jaillissements, du mystérieux. Elle permet de se créer des illusions, de se jouer des perceptions. Le travail de la lumière explore notre représentation de l'irréel et dessine sans cesse de nouveaux paysages.

Planning de création

-du 1er au 5 septembre : Un dimanche à la campagne, Mauvaisin (31).

-du 19 au 23 novembre : L.I.T à Perpignan (66).

-du 10 au 15 décembre : Fep d'Alzonne (11).

-4 au 8 février: Mix'art Myrys, Toulouse (31).

-4 au 10 mars : théâtre le Hangar, Toulouse (31). Sortie de résidence le 9 mars.

-13 au 18 mai : Maison de la vallée, Luz Saint-sauveur (65)

-2 au 7 septembre : théâtre le Hangar, Toulouse (31)

-15 septembre : Sortie de résidence, Un dimanche à la campagne, Mauvaisin (31)

-du 30 septembre au 6 octobre : Mix'art Myrys, Toulouse (31). Sortie de résidence. (en attente de réponse)

-12 octobre : **Première représentation** à la Maison de la Vallée à Luz Saint Sauveur (65) et *Qui est là ?* (projet d'actions culturelles) au collège de Luz

Hiver 2019/2020

-décembre/janvier: *Qui est là ?* (projet d'actions culturelles) aux collèges du Mas d'Azil et de Lézat sur Lèze, en partenariat avec Arlesie (09)

-**Représentations:** (diffusion en cours) Théâtre du Grand Rond (Toulouse), Arlésie (09), LIT (66).

Actions résidence & territoire

En résonance avec la création de *Funérailles*, nous avons construit *Qui est là ?*², un projet d'ateliers et de création théâtrale en collège, qui sera co-organisé avec Arlésie au sein des collèges de la communauté des communes de l'Arize (09) et avec la Maison de la Vallée pour le collège de Luz Saint Sauveur (65), courant de l'hivers 2019/2020.

« *Qui est là ?* » est un projet d'interventions théâtrales en collège à destination des élèves de cycle 4. Il aborde de manière centrale la figure du fantôme : figure de l'apparition, du passé et de ce qui vient hanter. Par cette thématique de l'extra-ordinaire, il s'agit d'amener de la théâtralité et de la fiction dans un lieu usuel et non-théâtral : le collège. Par ce jeu des contraires (ordinaire/extra-ordinaire), les participants portent un autre regard sur ce lieu quotidien et sont amenés à questionner l'habituel, à le réinventer.

Il s'agit de manière indirecte et par résonance d'impliquer les jeunes participants au processus de création en partageant avec eux les axes de travail développés dans le spectacle :

- ***La métamorphose*** : incarner le revenant,
- ***l'écriture textuelle*** : l'inventaire de mémoires anonymes,
- ***la lumière/l'ombre*** : présence spectrale.

7h d'atelier sont proposés à 3 groupes-classes, qui chacun développe l'un des axes cités ci-dessus.

Chaque forme développée dans les ateliers est mise en commun pour créer un spectacle déambulatoire dans l'enceinte de l'établissement.



² *Hamlet*, Shakespeare

La rift compagnie

La Rift compagnie, dont la direction artistique est assurée par l'autrice et metteuse en scène Laure Boutaud, est portée par une équipe pluridisciplinaire, composée de comédiennes et comédiens et de techniciennes, techniciens lumières, sons et vidéos, en collaboration avec des constructeurs (masques, scénographe.)

Ensemble, ils travaillent sur des **sujets de société** qui les questionnent et qui les bouleversent. Ils conçoivent ainsi des spectacles qui sont pensés pour être des **espaces de discussions et de rencontres autour de thématiques fortes.**

Créé en 2014, *Le Monde de Jeanne*, spectacle pour le jeune public, nous plonge dans le quotidien d'une petite fille vivant avec un handicap invisible : la dyspraxie. Il s'agit d'y questionner le rapport à l'autre, à la différence, les notions d'exclusion/intégration et leurs répercussions dans la vie quotidienne. Avec *Impressions d'Oiseaux*, ce sont les notions de partage, de territoire et de vivre ensemble qui sont interrogées à travers le récit d'un voyage initiatique.

Pour chaque création, il s'agit de chercher l'endroit où cette parole pourra être dite et entendue et, à chaque thématique, de trouver une forme dédiée.

Au plateau, le travail part toujours de la **confrontation** de différents styles de théâtre (le burlesque, le théâtre du mouvement, le corps marionnettique), à la recherche de leur point de rencontre. Dans chacun des spectacles cohabitent ainsi des univers très différents, comme le masque et la vidéo dans *Impressions d'Oiseaux*, afin de trouver un langage propre à chaque création.

Ce mouvement et ces expérimentations permettent de donner à voir les contrepoints et de créer des espaces **d'incongruité**. Une incongruité qui trouve sa forme dans des figures archétypales, pouvant prêter au rire et à la dérision et cherchant à amener les spectateurs de tous âges à une réflexion sur notre société et sur la notion de « vivre ensemble ».

L'équipe

Comédiennes :

Claudia Hugues se forme au théâtre-laboratoire La Rueca à Cuernavaca (Mexique), puis avec différents intervenants tels que Eugenio Barba, Cesar Brie, Emilio Garcia Whebi. Elle a travaillé dans la Cie La Rueca et participe aux créations suivantes : Entre Bufon Clown y payaso (spectacle jeune public), Penelopea (théâtre contemporain), Le Pélican et La plus forte de Strindberg, En un almacén extraño (théâtre contemporain), Expediciones (théâtre anthropologique/spectacle de rue). On la retrouve comme metteuse en scène et comédienne dans Maté a la Gorda de Dario Fo. Entre 2008 et 2009, elle anime des ateliers d'interprétation pour l'Académie de danse classique, et des ateliers de sensibilisation corporelle dans des écoles primaires. Elle arrive en France fin 2009, où elle travaille de 2010 à 2012 avec Art Vivant dans le Collectif Random. En 2013 elle rejoint la Rift Compagnie pour le spectacle Le Monde de Jeanne et en 2015 elle intègre la compagnie Le Trimaran.

Amélie Gasparotto se forme pendant deux ans au théâtre du Hangar à Toulouse, dans le cadre de la formation professionnelle. Elle obtient en parallèle une licence en Etudes Théâtrales à l'université du Mirail à Toulouse. Elle enrichit sa formation par des master-class à l'Ecole du Jeu (Paris). De janvier à juin 2014, elle participe à la formation «Le clown à l'épreuve de la piste» au Centre National des Arts du Cirque. Elle travaille en tant que comédienne pour le collectif Random, puis travaille sous la direction de Didier Roux (Lohengrin et La belle cie) pour Lisbeth est complètement pétée, Traverse et Perdre connaissance, puis sous la direction de Laure Boutaud (Rift cie) pour le « Monde de Jeanne » et « Impressions d'oiseaux », et enfin auprès de Jean Jacques Matteu (Petit bois cie) pour « Prodiges ».

Lumière :

Serena Andreasi se forme à la technique lumière, en Italie avec la compagnie AIDA. Elle travaille pour plusieurs festivals : Drodesera festival, l'Ultima luna festival, I giardini delle esperidi, et pour différentes compagnies : Cie Prometeo, Cie TPR-CUT. À la suite d'une semaine de formation à l'ISTS d'Avignon elle décide d'exercer en France. Elle travaille actuellement pour des compagnies de théâtre et de danse contemporaine (Cie Cristal Palace, Eux compagnie, La Façon, Trilces théâtre, Danse des signes, Modula Medulla, Acme compagnie, Medames A, Collectif Hortense). C'est sur le tas qu'elle se forme au jeu et à la manipulation.

Accompagnement écriture et dramaturgie:

Laure Boutaud, auteure et metteuse en scène. Elle étudie le théâtre au conservatoire Jacques Thibaud et à l'Université Michel Montaigne (DEUST art du spectacle) de Bordeaux, à l'École Internationale de Théâtre LASAAD à Bruxelles et à Toulouse, elle obtient une licence à l'Université du Mirail et suit la formation de l'acteur au Théâtre du Hangar. Elle fonde en 2010, avec Jean-Hervé Le Férec, la Rift Compagnie pour laquelle elle écrit et met en scène des spectacles. *Le Monde de Jeanne* et *Impressions d'oiseaux* sont actuellement en diffusion. *Le Monde de Jeanne* est publié aux éditions Biscoto. Son travail s'inscrit dans une recherche de formes hybrides, au croisement de plusieurs genres des arts vivants. Parallèlement à son travail de création, elle mène des ateliers avec les enfants et les adultes.